VOLLEY - BALL LES "LAISSÉS-POUR-COMPTE" ENFIN L'HONNEUR

Jorsqu'après des semaines d'atconte, émaillées de rappels à l'ortre de Paillou, le « Becistus ordirius » entre en possession du
sissant journal, il a la joie
voir sous les yeux un tableau
reasemble des résultats de ses aisis qui font la gloire du maillot
se qui font la gloire du maillot
series de voir qu'on parle de
sorties de voir qu'on parle de
series de voir qu'on parle de
se satisfaire de peu et les simseres, elles se distinguent en
ampionnat régional », suffisent
lai redonner du cœur à l'ouvrage.
Comme mon Président de sec-

Jui redonner du cœur à l'ouvrage.
Comme mon Président de seccion m'a invité à prendre la plume, je vais profiter au maximum
la place que les « autorités surémes » laissent à ma disposion, afin de protester contre cet
adresime à l'égard des « obsars », des « sans-grade », qui
aut avec obstination, tous les diauches, parsemer de rouge les
rrains de la région bordelaise,
aust pur une fois, la réserve du
alley béciste aura droit à plus
e les quatre ou cinq lignes qui
i sont d'habitude allouées.

pendant de longues années, equipe fanion fut secondée par ne solide réserve, de valeur confinée, et semant la terreur sur stades bordelais, sous la confinite des Desbios, Lutzy, Cadet, spojnikov, Vileyn, pour ne citer les plus proches. Petit à petit, soldatesque s'empara d'eux et préserve fut alors composée à agé de.. C.R.E.P.S.-men, comme et te le cas l'an dernier.

rident.

Les vacances sont passées et réchon s'est retrouvé devant le soblème désormais annuel de la suposition de sa première réeure. De l'équipe 1960-1961, seul sait le « médecin » Sapojnikov.
Les « Espoirs », devenus seniors, sat venus le rejoindre : Verant, ampé. Gillet et, comme dirait attry, « moi-même ». Enfin, C.R.

P.S. et I.R.E.P. envoyaient leur utilingent annuel de recrues de deur, avec Terrasse, Devauchelle, valet, Bourcelot, J'aurais aimé ter d'autres noms, mais l'apparient par trop épisodique de cesquelles distinctes de l'inent qu'ils portent à la chose dibyallistique.

Cette année, le championnat de

Cette année, le championnal de dyenne a fait peau neuve. Tous se clubs (une vingtaine) ont été conis en quatre poules pour une remière place, les deux premièrs é chaque poule « sortant » pour deuxième phase.

istoire de nous mettre dans le p. Frichou nous a engagés à Coupe Souillac. A cette occa-h, nous avons été réunis pour première fois et ce, face à une éple chevronnée, l'AS.P.O.M., bien plus soudée, nous prit à d, 15-1. Comme ce n'est pas les habitudes du B.E.C., la citon fut vigoureuse, pas assez le presque, puisque la partie se mina en faveur de l'A.S.P.O.M., le et 18-16,

Pierre Burdin

62, Cours de l'Intendance BORDFAIIX

Les quinze jours nous séparant des débuts du championnat furent mis à profit, grâce aux entraîne-ments.

ments.

Première rencontre face à Santé Navale. Une équipe encore assez hétérogène l'emporte cependant à la régulière, 3-1. Bon présage. Par malheur, le dimanche suivant, c'est péniblement que nous nous retrouvons à 7, face à des Coqs 2 renforcés par quelques équipiers de leur première. C'est un peu la « panique » dans le camp béciste et notre défaite, 3-1, est tout à fait logique.

Par la suite, et heureusement la

ciste el notre défaite, 3-1, est tout à fait logique.

Par la suite, et heureusement, Ja situation va se stabiliser et c'est, chose très rape chez nous, neuf jueurs qui se présentent pour rencontrer les P.T.T. 2. Chacun joua à tour de rôle lace à ces vieux renards du volley, qui furrent malgrétual battus par notre enthousiasme, 3-2. Deux ou trois heures après, nos ainés allaient se couvrir de gloire à Paris. Mais ça, cher iecteur, tu l'as déjà lu. De notre côté, il ne nous restait plus qu'à affronter la J.C.B., équipe jeune, comme son nom l'indique, et sans beaucoup de métier. L'adversaire était, ce jour-la, la pluie qui rebuta la plupart d'entre nous et c'est grâce à l'arrivée mattendue d'un revenant, convoqué à la hâte mais ne craignant pas l'élément quastique puisqu'étant à Hourtin, j'ai nommé Lutzy, que nous avons révité le forfait et que nous avons rapidement expédié le match, 3-0.

Trois victoires, une défaite, ce-la nous permet des certirs se de

Trois víctoires, une défaite, ce-la nous permet de « sortir» et d'arriver au stade intéressant de la compétition, nous mettant en présence d'équipes solides et nous

Comme nous l'avions écrit le mois dernier, l'année 1961-1962 se-ra une saison de transition, notre but étant le maintien.

Le premier match à Paris, que nous appréhendions, s'est soldé par une victoire retentissante et pré-cieuse sur l'équipe de l'A.S. Russe qui, l'an passé, nous avait battus chez elle.

permettant, sous toutes réserves, de petits déplacements jusqu'aux frontières du Pays Basque.

frontières du Pays Basque.

Il s'agit donc maintenant de préparer l'avenir, ce qui signifie en clair « s'entraîner dur ». Certes, les études des uns et des autres font que l'assiduité n'est pas toujours possible. Mais il est essentiel de ne pas oublier que le volley est un sport collectif qui se joue à une fois six, et non à six fois un. Chacun a ses qualités et ses défauts. Il faut adapter l'ensemble à l'équipe, de lagon à ce que chacun puisse prévoir l'action de son voisinsin et que le match ne se passe pas à « se chercher » continuellement sur le terrain.

Il y a déjà un petit noyau, sur-

ment sur le terrain.

Il y a déjà un petit noyau, surtout composé de passeurs, qui vient régulièrement. Alors, Messieurs les smasheurs >, si vous voulez de « belles-passes-montées-comme-vous-les-aimez >, venez les rejoindre! Leur travail en match sera tellement facilité! Alors, l'ambiance des retours de déplacement sera, le cas écheant, tellement meilleure, et puis... notre vénéré mattre et secrétaire général ne resrettera pas, si hesoin est, de nous avoir cédé, en rechignant plus ou moins, quelques NF.

Maintenant, J'espère, cher lec-teur, que tu seras tenu assez ré-gulièrement (soyons prudents !) au courant de nos résultats qui, si nous le voulons tous, pourront être bons.

Enfin, ne crois pas que c'est par pédanterie que je signe, tel mon « confrère » (et alors !...)

grande combativité, nos « petits rouges » ont réussi à écœure nos adversaires, pourtant chevronnés, ce désir de vaincre compensant ainsi notre légère infériorité tech-nique,

Cet excellent résultat est un conséquence du bon travail effet tué à l'entraînement sous la co duite de Chamouleau.

DÉFAITE DEVANT LE RACING ...

Une phase du match B.E.C. R.C.F., perdu par les nôtres et dont Joël Frichou nous entretient ci-dessous; à gauche, les Bécistes Pisselman et Silva tentent de prisselman et silva tentent d



TOUT POUR LE BUREAU TOUT POUR L'ECOLE GRANDE PAPETERIE DU CENTRE

70, rue des Ayres BORDEAUX - Tél. 48.35.13 LIBRAIRIE MILITAIRE Correspondant-Dépositaire de la Maison Charles-Lavauzelle et Cie

AMI SPORTIF, SI TU VEUX LA VICTOIRE GIRANIS

QUI T'AMÈNE A LA GLOIRE

NOUVEAU !!!

BOIS

Le soda sans alcool aux aromes naturels d'anis Production SOURCE GIRARD - GALGON (Gironde)

Pour te Charbor

E. VILLAIN

106, Crs Verdun, Bordeaux Tél. 29,17.04 est toujours à votre disposition

des Magnétophones de haute qualité ses Spécialités électriques

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS

E"BÉTOUS

BRASSERIE-CAFÉ MONTAIGNE

131, cours Victor-Hugo BORDEAUX Téléphone 92.40.56

Le rendez-vous

des BECISTES

Nous faisions confiance à trois jeunes. Cette confiance a été am-plement justifiée. Grâce à une Nous devons persévérer dans cette voie, pour rattraper notre fai-blesse relative à l'attaque ; il faut CONTROLE MÉDICAL SPORTIF

VICTOIRE SUR L'A. S. RUSSE . . .

Voici un arrêté récent qui peut être utile à tous les médecins sportifs chargés du contrôle médi-co-sportif dans les associations sportives.

ARRETE DU 13 NOVEMBRE 1961 Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports

OBJET : Contrôle médical sportif.

OBJET : Contrôle médical sportif.

ARTICLE PREMIER. — Les sportifs participant à deux compétitions officielles, Pune « corporative » et l'autre « civile » dans la même semaine et à moins de 36 heures d'intervalle, devront, quel que soit leur âge, obligatoirement justifier d'une double visite médicale. La première aura lieu au début de saison et la deuxième au bout de dix à douze semaines d'activité sportive de compétition. Cette deuxième visite devra être passée dans les 48 heures qui suivent la deuxième compétition consécutive.

ART. 2. — En cas de « réserves

Art. 2. — En cas de « réserves médicales », l'une des deux li-cences — au choix de l'intéressé — sera retirée.

ART, 4. — Dans les deux cas une nouvelle visite devra avoir lieu avant la reprise d'activité sportive de compétition, à une date préci-sée par le médecin examinateur.

ART. 5. — En cas de désaccord, les intéressés pourront demander à bénéficier d'une visite médicale de surexpertise, sous le couvert de la commission nationale de surexpertise (Haul-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports).

ART, 6. — Ces mesures concernent les pratiquants des activités sportives suivantes (en compétitions officielles): athlétisme (400 mètres avec séries de toutes distances au-dessus de 10,000 mètres), aviron, basket-ball, cyclisme (toutes distances au-dessus de 100 kilomètres), football, hand-ball, hockey sur gazon, jeu à XIII, rugby.

ART. 7. — L'inspecteur général chef des Services médicaux est chargé de l'exécution du présent arrêté,

Pour le Ministre de l'Education Nationale, Le Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports, Le Directeur du Cabinet,

progresser en technique collective et individuelle. Je pense en par-ticulier aux réceptions de service et au contre car, en défense basse, nous sommes afrivés au maximum de nos possibilités.

Face au Racing, chacun de nous avait un peu l'espoir que l'exploit de l'an passé était renouvelable. Mais nos adversaires avaient à cœur de prendre une nette revanche. Les « ciel et blanc » avaient préparé très sérieusement cette rencontre, se déplaçant à douze joucurs, sans oublier leur entraineur bien connu, Constantin.

Malgré leur supériorité indiscu-table sur le papier, nos volleveurs firent jeu égal avec ces prestigieux adversaires durant deux sets. Avec un peu plus de métier, une attaque plus percutante, nous pouvions en-lever la seconde manche.

lever la seconde manche.

Ce deuxième match confirme le bon résultat obtenu à Paris ; no-tre comportement en défense a emballé notre public, que nous devons remercier pour ses encouraments, en particulier certains rugbymen, qui connaissent plus particulièrement le « cadrage » cher aux Boniface. Malbeureussement, leur acharnement à « neutraliser » un certain Nevret du Racing, n'a pas été suffisant pour nous permetre de gagner.

UN GRAND TAILLEUR → Grand choix de draperies de haufe qualifé avec garantie d'origine. → Tous essayages réglés par un maître coupeur diplômé. * Fournitures de premier ordre Renseignez - vous BIEN MIEUX ET PAS PLUS CHER COMÉDIE - INTENDANCE - BORDEAUX CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

BONNET



RÉFRIGÉRATEURS LINGEX MACHINES A LAVER

FROID COMMERCIAL machines d'ALIMENTATION

CONCESSIONNAIRES

Georges CHERY

BÉCISTE DEPUIS 1939

37, rue Esprit - des - Lois BORDEAUX

Tél. 48.89.62

O. PHILIP. PAPETERIE - STYLOS FOURNITURES DE BUREAU

- 3 O R D F A U X -

ETCHE-BERRIA

R - HOTEL - RESTAURANT

20, rue de Cursol - BORDEAUX - Tél. 92,33.91

CUISINE CHOISIE

RENDEZ - VOUS DES BECISTES

PAPYRUS

6, rue Duffour-Dubergier

AU TOURISTE

LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST



MAROQUINERIE BAGAGES SERVIETTES PTE DOCUMENTS

NITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

16, RUE PORTE - DIJEAUX 19, C. INTENDANCE - 161 44 36 16 Exposition:
7, RUE GUILL-BROCHON

EN HAND - BALL

SITUATION SÉRIEUSE MAIS PAS DRAMATIQUE ENCORE

Je vous avais prévenus. En conclusion du compte rendu que je publiais dans le numéro du mois dernier, je vous disais que la place de troisième que nous occupions à l'issue de la cinquième journée était flatteuse. Nous ne nous faisions aucune illusion, nous savions fort bien que nous comptions alors des victoires sur Vernon ou l'A.S.U.L., c'est-à-dire sur les derniers de la Poule, et qu'il nous restait les « seigneurs » à rencontrer, à savoir surtout : la Police et le Racing.

ne nous faisions aucune illusion, nous savions fort bien que nous comptions alors des victoires sur Vernon ou l'A.S.U.L., c'est-à-dire sur les derniers de la Poule, et qu'il nous restait les « seigneurs » à rencontrer, à savoir surtout ; la Police et le Racing.

Nous n'avons pas chômé depuis puisque nous avons disputé cinq matches de championnat et une rencontre anteale contre la sélection de l'Université de Madrid. A l'issue de la discime journée, nous sommes passés à la septieme place et nous n'avons plus derrière nous que l'A.S.P.O.M., l'A.S.U.L. et Vernon. Au cours des cinq matches de championnat, nous avons en effet seulement glané un match mul et di subir quatre défaites.

Pour tout dire, nous sommes tout de même un peu déçus, pour aussi prévisibles qu'aient été certains de ces résultats. Certes, on arquera qu'avec un tout petit peu plus de réussite, on aurait dans le fond réussi à remporter trois victoires : ne menions-nous pas à sept secondes de la fin devant Marseille, ne nous sommes-nous pas inclinés devant les Girondins par un seul but, après avoir mis trois shoots, qui paraissaient imparables, sur les poteaux et avoir manqué un penalty? Ne menions-nous pas également, assez nettement, devant stella durant le dernier quart d'heure du match? Il demeure bien évident que is nos Bécistes avaient su arracher ces trois victoires nous publirions aujourd'hui un bulletin on ne peut plus optimiste, étant bien entendu que les deux défaites devant la Police et le Racing sont indiscutables et qu'il ne pouvait être question, en l'état actuel des choses, de venir à bont de formations beaucoup plus expérimentées.

Mais voilà où le bât blesse, c'est que nous n'avons pas précisément remporté ces trois victoires qui paraissaient étre à notre portée. Au lieu de blàmer nos joneurs, je voudrais essayer d'expliquer cette distution, à vous surtout, Anciens qui ne pouvait étre question, en l'état actuel des choses, de venir à bont de vous surtout, Aleis qui s'avéra particulièrement pur sour par se cité par le propriée de l'al

la cadence.

Un examen minutieux des feuilles de matches nous amène également à constater que nos jeunes baissent terriblement de régime durant le dernier quart d'heure, ou au moins durant les dix dernières minutes de chaque rencontre. Ils s'avèrent, durant ces périodes, à peu près incapables de conclure. Il leur faut prendre très sérieusement conscience de ce fait et travailler à améliarer leur condition physique.

travaller à améliorer leur condition physique.

Nous ne devons pourtant pas dramatiser la situation ; ce n'est pas toujours que nous avons eu la possibilité d'aligner des équipes comprenant des éléments de la valeur de Magnier, Astorgis, Savin, Ranson, Otternaud, Mayer, Alard, Cazeneuve, J.-M. Roux, Dumercq et Larnicol... Et puis, les difficultés que nous rencontrons sont tout de même passagères... Alors, il faut nous dire que cette saison sera encore une saison de transiton puisque, selon toute vraisemblance, tout le monde sera à pied-d'œuvre la saison prochaîne et qu'il ne sera plus possible alors d'invoquer les circonstances aténuantes que nous avons à l'heure actuelle. L'essentiel est de tout mettre en œuvre pour se maintenir en Division Nationale. La tâche de nos joueurs ne sera pas facile ; les sacrifices qu'ils devront consentir seront nombreux, les efforts qu'ils devront déployer seront certainement plus importants que s'ils évoluaient dans des circonstances favorables... Mais devant les dangers qui menacent notre club, je suis persuadé que nos gars sauront se montrer dignes de la confiance que nous plaçons en cux.

N. PAILLOU.

N. PAILLOU.

DUBOSCO

NÉGOCIANT EN VINS

3, quai de Bacalan — BORDEAUX

VINS FINS VINS DE CHATEAU CHAMPAGNE. etc.

FRANÇOIS TOUDIC

Tailleur - Couturier COSTUMES SUR MESURES

C. C. P. 1318.00 R. M. 23,186

32, rue du Cancéra — BORDEAUX

ALIMENTATION CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES

GROS - DEMI - GROS - DETAIL Prix spéciaux pour Collectivités

PARISIENNE

Tél. 92.30.71

11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

LES HAND-BALLEURS DE MADRID ET DU B.E.C. N'ONT PU SE DÉPARTAGER __ MADRID . . . 28 - B.E.C. . . . 28 LE 1º NOVEMBRE, GYMNASE BARBEY

nous opposait à la sélection l'Université de Madrid,

Durant les 8 premières minutes, le jeu fut très égal. Le score est alors de 5 partout. L'international Gongora, par son changement de rythme et son infiltration aux six mètres, parvient à creuser l'écart en faveur des Espagnols, qui mènent. 9-5 à la treizième minute. Otternaud, en grande condition, organise son équipe, sert magistralement Cazeneuve et Mayer qui scorent et les deux équipes se retrouvent à égalité (10-10) à la vingtroisième minute.

Le B.E.C. prend même le large (13-10) à la vingt-cinquième minute. Mais les Espagnols reviennent et le B.E.C. ne même plus que d'un but au repos (15-14).

res, et les Espagnols reprennent le commandement (19-17) à la 36° minute. Ranson, Mayer et Otter-naud répliquent et les deux équi-pes se retrouvent à égalité (20-20) à la 44° minute.

Le B.E.C. semble alors vouloir enlever la décision. Il mène 23-21, puis 26-23 à cinq minutes de la fin.

mis 26-23 a cinq minutes de in mi.

Mais le courage hispanique n'est
pas une légende et les Madrilènes
trouvent les ressources nécessaires
pour remonter le handicap dans
les dernières minutes. Le match
nul reflète bien la partie et récompense deux belles équipes qui œuvrèrent grandement pour le handhall. Précisons que l'équipe que
nous avions battue (difficilement
d'ailleurs) à Madrid, en mai dernier, était bien moins forte que cel-

le que les étudiants madrilènes dé-placèrent à Bordeaux.

Buts du B.E.C.: Otternaud, Cazeneuve (7), Mayer (6), Ripault (4), Ranson (3), Roux (1).

Ranson (3), Roux (1),

N'oublions pas de remercier M.
le Professeur Lajugie, grâce auquel
les équipes furent très officiellement reçues à l'Hôtel de Ville, M.
Seurin, directeur du C.R.E.P.S.,
et son personnel, qui furent des
hôtes dévoués, accueillants et on
ne peut plus affables. Le B.E.C.
leur doit beaucoup.

Décidément, les relations tres cordiales que nous avons réussi à nouer, en athlétisme et en hand-ball, avec l'Université de Madria sont particulièrement sympathi-ques. Nous ferons tout pour les étendre aux autres sections.

Une phase du match Girondins-B.E.C.: à la suite d'une violente attaque des Girondins, Dulout (Gir.) et Otternaud se retrouvent à à terre. Magnier, dans une position acrobatique, a néanmoins arrêté le shoot adverse.

GYMNASE BARBEY

Match dramatique s'il en fut. Le B.E.C. ne garde le contact que jusqu'à la 7° minute (4-3 en faveur du S.M.U.C.).

E 5 NOVEMBRE.

du S.M.U.C.).

Dès lors, débute un festival mar-seillais. Agostini, Soulié, se jouent littéralement de la défense borde-laise qui reste sans réaction. Les Bécistes ont-ils épuisé leur agressi-vité devant Madrid le mercredi précèdent ? Toujours ést-il qu'ils assistent passifs au carroussel du S.M.U.C., qui prend nettement le large pour mener 14-7 au repos.

C'est Bernard, du S.M.U.C., qui ouvre la marque après la mit-temps, portant le score à 15-7. Dès lors, les jeux semblent faits. Otternaud, qui produit une grande impression, réussit pourlant à ce moment-là à réveiller ses partenaires.

A la 45° minute, il n'y a plus que quatre buts d'écart (15-19). Le B. E.C. continue à bien jouer ; on en-

registre 16-19 à la 51° minute, 1719 à la 54°, 18-19 à la 55°.
Enfin, devant un S.M.U.C. désuni, Otternaud égalise à la 5° minute, Portès par le public, les Bécistes réussissent même à prendre pour la première fois l'avantage à la 58° minute, grâce à un magnifique but d'Otternaud (encore lui 1) 20-19.

Il reste alors deux minutes à jouer. Les Bordelais tentent de conserver la balle. Il semble qu'ils vont y parvenir. A sept secondes de la fin, ils mênent toujours C'est alors que Soulié profite d'une mauvaise passe du B.E.C. pour partir promptement en contre-attaque. Il est fauché au moment de shooter. C'est le pénalty que Sylvestro transforme en but. Une belle occasion perdue de marquer 3 points ! Il est vrai que nous revenions de loin !

Les buts du B.E.C. ont été marqués par : Otternaud (7), Mayer

loin!
Les buts du B.E.C. ont été mar qués par : Otternaud (7), Mayer (5), Cazeneuve (4), Ripault (2), Du mercq et Ranson (1).

LE II NOVEMBRE, A PARIS (Saint-Maur)

STELLA							*	24
B. E. C								21

B. E. C. 21

Nous avons trébuché le 11 novembre à St-Maur, Les joueurs de Stella etaient d'ailleurs invaincus le début de la saison.

Nous avons assisté à un match spectaculaire, clair et joué très correctement par deux équipes athlétiques. Les deux distributeurs, Rochon pour Stella et Otenaud pour le B.E. C., ainsi que Ripault, se mirrett en évidence.

A la 20º minute, le B.E.C. avait une avance de quatre buts (10-6). Un sérieux passage à vide des Béciets permit à Stella de combler et le criste permit à Stella de combler une varance de duatre la guasse sur le score de 13-10 en sa faveur, Mane défaillance en seconde mitemps ; après avoir pris l'avantage 19-16 (42º minute) les Bécistes se firent remonter 19-19 et, finale-

ment, laissèrent le gain de la ren-contre à leurs adversaires. Ah ! ces fins de matches !

CLASSEMENT
1. U. S. Ivry ... 30 192-142
2. A. S. Police 26 198-150
3. Racking C. F. 24 178-156
4. S.M.U.C. ... 22 219-206
5. Stella Sports 19 179-194
6. Girondins ... 18 142-156
7. B.E.C. ... 17 149-165
8. A.S.P.O.M.

6. Girondins . 18 142-156
7. B.E.C. . 17 149-165
8. A.S.P.O.M.
Bordeaux 16 143-147
9. A.S.U. Lyon 16 164-202
10. S.P.N. 12 119-159 Vernon

LE 19 NOVEMBRE,

POLI	CE					8		6	6		16
FOL	CL			*	•						
B. E.	C.		Y								8

GYMNASE BARBEY

les Policiers ont désormais trois entrainements sévères par semaine. Ils ont tous une condition physique excellente. Ils ont, en outre, adopté un jeu très simple, sans fioritures ; ils font un minimum de fautes techniques et ont une défense avancée très rude, devant laquelle le B.E.C. joua très mal.

Jamais les Policiers ne parurent inquiétés. Ils parvenaient au repos avec trois buts d'avance (6-3). L'écart n'est pas encore nettement creusé à la 36° minute (8-5). C'est alors que, durant huit minutes, les Bécistes connaîtront un passage à vide qui leur sera fatal. Ils devront concéder six buts sans réagir (14-5). Dès lors, les Parisiens ralentirent leur jeu et l'emportèrent sans sifficulté. Bien triste, dimanche. rent leur jeu et l'emportèrent sans difficulté. Bien triste dimanche !

Les buts ont été marqués par Mayer (3), Ranson, Otternaud, Cazeneuve, Roux, Brignon (1).

LE 3 DÉCEMBRE, AU STADE CHARLETY nuellement maîtres au tableau d'affichage.

RACING 17 B. E. C. 12

Il suffit parfois de peu de cho-ses... Si les Bécistes s'étaient mon-très moins fébriles, s'ils n'avaient pas tiré aussi inconsidérablement vers les buts parisiens, d'ailleurs fort bien gardés par Martineau, le B.E.C. eût pu ramener la victoire en sa bonne ville de Bordeaux. Mais, en bonne iustice, le Racing l'emporta finalement 17-12. Son succès est aussi logique qu'indis-cutable : grâce à leur solidité dé-fensive, au punch de Dienner (5 buts) et au talent de Lambert (3), les Parisiens s'imposèrent au cours d'un match où ils furent conti-

fichage.

Pourtant, le B.E.C. fournit un match satisfaisant. Mené 3-0, 5-1, puis 9-7 à la mi-temps, il attaqua la seconde période avec au cœur la fureur de vaincre. Las ! Il fut malheureux ; Otternaud (4 buts) et Ripault (2), virent la presque totalité de leurs tirs contrés par les défenseurs « bleu et blanc ». A 12-10, Magnier, le gardien béciste, arrêta un pénalty. Quelques instants plus tard, il lançait une foudroyante contre-attaque, terminée par un tir de Cazeneuve qui frappait les deux poteaux parisiens. Ge fut là le tournant du match. Le Racing reprit le contrôle des opérations et ce, jusqu'à la fin.

LE 16 DÉCEMBRE, GYMNASE BARBEY

GIRONDINS					14
B. E. C					13

A la suite d'une rencontre très équilibrée, virile sans brutalité, très prenante à suivre en raison de l'incertitude du résultat, les Girondins ont remporté une victoire que les Bécistes pouvaient tout aussi bien revendiquer. La décision est revenue dans les dernières minutes à l'équipe la plus agressive. C'était justice.

ve. C'était justice.

Les Girondins ouvrent la marque par Dezanet. Mais le jeu s'équilibre très rapidement. On note des égalisations à la 8° minute (2-2), à la 13° (4-4) et à la 18° (5-5). Deux fautes de notre défense permettent à nos adversaires de prendre l'avantage (7-5) à la 25° minute. Mayer réduit l'écart sur pénalty et le repos survient sur le score de 7-6 en faveur des Girondins.

Dès le venries. Delquet d'infilheut d'infilheut.

Dès la reprise, Dulout s'infiltre deux fois de suite et porte la mar-que à 9-6. Les Bécistes vont alors connaître une période faste et, en dépit de deux buts marqués par Vincent pour les Girondins, nous réussisons à égaliser une nouvelle fois à la 41° minute (11-11).

* Nous prendrons même l'avanta ge (13-12) à la 48° minute

- BERLITZ -55, cours Georges-Clemenceau LANGUES VIVANTES Téléphone 08.26.44

Mais comme à tous leurs matches, nos gars seront incapables de conclure durant les douze dernières minutes. Ils manqueront même un pénalty, Dulouy en profitera pour marquer le but de l'égalisation et Grave celui de la victoire (14-13).

Les buts du B.E.C. ont été mar qués par : Mayer (5), Cazeneuve e Dumercq (2), Otternaud, Ranson Roux, Savin (1).

Roux, Savin (I).

Si l'on considère qu'en dehors du pénalty manqué deux buts nous ont été refusés pour « empiètement », que deux autres shoots puissants de Cazeneuve se sont écrasés sur le poteau, qu'avec un peu plus d'agressivité notre défense aurait pu éviter deux ou trois buts, on peut admettre que la vier toire était tout à fait à notre portée. Il reste à nos jeunes à prendre conscience qu'une victoire dé pend parfois de très petites choses et qu'aucune négligence n'est permise.

UN METIER D'AVENIR ! devenez ESTHETICIENNE

Paulette FAYE agréée d'Etat

Enseignement complet
distribué par professeur
médecin des Hôpitaux.
Inscriptions, 101, av. d'Eysine
face Parc Bordelais
Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.51.6

HERNIES PTOSES DORSALGIES

Des CEINTURES modernes, souples, efficaces et esthétiques "Ador" R. PLANES

Bandagiste N. R. Créateur de modèles

AGREE TOUTES CAISSES 33, place Pey-Berland - BORDEAUX - Tél. 48.72.41

ROZAN OPTICIEN

1, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX YEUX ARTIFICIELS

Spécialiste depuis 10 ans des verres de contact - Lentilles cornéennes -

BOULANGERIE * PATISSERIE VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES

MARSAN

225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34

FABRICATION CONTINUE FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

sport.
Car c'est là le but de notre grand
Clab universitaire, tel qu'il fut
conçu il y a quelque soizante ans
par notre président fondateur
Paul Fourniul, et tel que nous te
conduisons encore aujourd'hui,

Mais, si notre propre conception u sport n'a pas varié, en est-il de nème autour de nous ? Nous somnême autour ae nous : Nous som-nes bien obligés de constater que n mentalité qui l'anima à ses dé-als a bien évolué, puisque de port = divertissement (traduction a mot anglais, synonyme de délassement, de détente, de jeu), on en est utie venu au sport profesionnel. Pour nous, ces deux mots ne peuvent se marier. Dés que le jeu devient un métier, dès que le sont deutent professionnel, il n'est plus le sport, mais une profession, un spectacle. Dès qui n joueur devient professionnel, il est lié par contrait à son employeur, à son patron, et son activité, aussi noble soit-elle, n'a plus rien à voir avec le délassement, le désintéressement, comme à la liberté de manœuvre dont lout sportif, digne de ce nom, doit disposer.

disposer.

Cerles, nous admettons que l'évolution de la société actuelle ait put transformer en entreprise commerciale ce que, nous, nous considérons toujours comme un sport ; nous concevous que de vastes organisations financières soient nécessaires à l'évolution économique et sociale d'une région, d'une cité; nous concevous que « les sportifs des tribunes » paient cher le droit d'applandir un beau spectacle du muscle. Mais, de grâce, gardons an mot sport son sens initial, son sens véritable de divertissement, de jeu, pour celui qui s'y adonne.

Mes propos seront sans doute

ALLOCUTION DU DOCTEUR DARON

nous vous en avons, M. le Maire, une très grande gralitude.
Comme votre prédecesseur, M. Delage, dès votre arrivée à Bordeaux, M. le Recteur, vous vous étes tourné avec bienveillance vers notre groupement sportif universitaire el, depuis, vous n'avez pas manqué une occasion de nous témoigner votre sollicitude. Soyez-en très respectueusement ermercie. C'est que vous savez bien que, contrairement à une légende perimèe, les belles performances sportives sont compatibles avec la parfaite conduite des études et la réussite aux examens et aux concours. Notre Comilé directur ne vient-il pas, dans sa dernière séance, de décenrer le Prix Fournial, qui récompense l'étudiant ayant à la fois triompie sur les terrains de sport et devant la Faculté, à deux de nos vollequers et athlètes internationaux, l'un reçu à l'Agrégation de Géographie, l'autre au Doctorat és Sciences?
N'avons-nous pas, dans notre section de football, un bon joueur, dirigeant dévoué en même temps, qui, en deux ans, vient de passer sept certificats de Sciences?
Ce ne sont là que quelques exemples parmi tant d'autres.
Nous ne saurions oublier dans nos remerciements M. Léger, le dé-

rear presence, ont tenta a noist temotigner anjourd'hai teur amitie!

M. le Perésident de l'Assemblée
Nationale, M. le Recleur, en confiant cet immeuble à des hommes
comme M. le Professeur Mayer, notre distingué président, comme
Nelson Palllou, notre jeune et dynamique secrétaire général, vous
avez certainement falt un bon placement.

Croyez bien qu'avec eux tous les
Bécistes sauront se montrer dignes
de la dolation qui leur a été faite
pour la poursuite de l'eavure à la
quelle nous nous consacrons: le
maintien de la santé physique, morale et intellectuelle, de la jeunesse scolaire et estudiantine, et la
perennité du sport universitaire
amateur.

Au soleil des Canchas

Au soleil des Canchas

La Commission de Pelote Basque du B.E.C. crée une école de Petit Gant, pour les jeunes scolaires d'âge minimum de dix ans. Michel Loustalot, ex champion de France, joueur indépendant, connu sur tous les frontons de France et de Navarre, dirigera cette école. Nous souhaitons que beaucoup de jeunes enfants viennent se faire inscrire et préparer ainsi Tavenir du B.E.C., non seulement en pelote, mais dans tous les autres sports. Tout le monde sait que la pelote, sport d'été par excellence, prépare d'une façon parfaite les joueurs de rugby, foot, hand-hall, volley, etc., pour l'hiver, Et à ce sujet, je déplore qu'il n'y ait pas davantage de joueurs de ces disciplines sur les frontons...

Nous comptons sur les jeunes scolaires et souhaitons que beaucoup viennent se faire inscrire au foyer du B.E.C., 34, rue de Belleyme, le soir, à partir de 19 heures, à M. Duprat. Les enfants devront être accompagnés du père ou de la mêre ou, à défaut, munis d'une autorisation signée par l'un d'eux.

NOTRE

Mon Cher Ami,

ECHANGE EPISTOLAIRE

Mon Cher Ami,

Le B.E.C., qui ne t'oublie pas, s'est
rappelé que tu avais franchi cette année le cap de ta soisvantième année.

A l'occasion de la réunion du Comité
Directeur du 22 novembre, le souvenir
du « grand » Ancien que tu es a été
évoqué par quelques-uns de tes amis
présents : M' Rivière, Albert Rousseau,
Docteur Daron, Volfard, Trouvé et moiméme.

Pour le Comité Directeur du B.E.C., Un Vice-Président, P. NORA.

Tarbes, le 25 novembre 1961.

Bordeaux, le 24 novembre 1961 Monsieur Gabriel Sempé rue de Gouesse Tarbes (Hautes-Pyrénées)

LE B. E. C. A INAUGURÉ SON NOUVEAU HOME

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Mais, ajouta-t-il, le Sport est aussi à l'honneur dans le monde moderne dont il influence, un peu plus chaque jour, le langage puisque l'on dit couramment que « la vie est un match où l'on reçoit parfois des coups bas » et « qu'il paut souvent pédaler, même dans les descentes ».

Que vos craintes soient dissi-pées, Monsieur le Recteur, vous méritez et vous mériterez toujours une place de choix dans la grande famille béciste où l'on s'adonne aux exercices du corps pour être plus brillants dans ceux de l'es-vrit

Vous avoir aidés! Mais je n'y ai eu aucun mérite, prétendit le Président Chaban-Delmas en dé-butant son allocution.

Si je ne l'avais pas fait, l'aurais manqué à mon devoir de maire, ce qui est grave, mais l'aurais aussi renié ma jeunesse, ce qui est encore plus grave.

encore plus grave.

Je me rappelle notamment un match de rugby que j'avais disputé contre le B.E.C., sous les couleurs du C.A.S.G., ignorant qu'un jour je serais appelé à devenir maire de Bordeaux. Nous nous étions alfrontés rudement sur le terrain, car il y avait en face des Savigny et des Labèque, de jameux lascars, croyez-moi. Mais, après le match, nous nous étions réunis spontanément pour entonner ensemble des chansons du

Le B.E.C., poursuivit le dyna-mique Président, c'est la droiture, la probité. Aussi suis je plus heu-reux de participer à cette cérémo-nie simple et cordiale qu'à une de ces grandes réceptions officiel-les, trop souvent pleines d'artifi-ces.

La vie d'un club comporte des hauts et des bas, souligna encore le Président. Je vous souhaite beaucoup plus de hauts que de bas. Mais, de toute façon, je ne suis pas inquiet pour le B.E.C., car c'est lorsqu'il est au creux de la vague qu'il est le plus dangereux.

reux.

Permettez-moi, conclut-il, de formuler un vœu, celui de pouvoir, en passant, monter dix minutes vous rendre visite et de voir offrir une petite place, non au Président de l'Assemblée, non au Député, pas même au Maire de Bordeaux, mais simplement à Jacques Chaban-Delmas, tennisman, trois-quarts aile, sprinter.

Sur ces mots, Jacques Chaban-

Sur ces mots, Jacques Chaban-Delmas, président et sportsman, leva son verre pour porter un toast.

Et l'on vit l'or du vignoble girondin danser sur la pourpre des murs... comme les trois lettres du B.E.C. sur le maillot de nos

Gérard PLANCHET.

NOTRE CARNET

MARIAGES

MARIAGES
Deux camarades du Hand-Ball ont
pris ou vont prendre femme:
Cest en effet le 18 novembre que
Michel Manent (actuellement en Algérie), frère de notre athlete, espoir du
saut en hauteur, a épousé Mile Eliane
Yanniceli.
D'autre part, c'est le 30 décembre que
sera célébre, en l'église Sainte-Eulaite
d'Uzerche, le mariage de Jean Majoufre et d'Annie Chatégnier, une charmante Corrésienne.
A Theure où paraitront ces lienes.

Cher Trésorier et Ancien,

Cher Trésorier et Ancien,
Comme les années précédentes, vous
m'avez adressé la cotisation de membre
honoraire à Cotonou (Dahomey), où
jétais encore au début de Tannée; celleci vient de me parvenir après un laps
de temps certainement assez long.

Je m'empresse de vous adresser ma
modeste contribution à l'avurre commodeste contribution à l'avurre commodeste contribution à l'avurre comDe retour définité au station,
je vous demande de prendre note de
mon adresse actuelle, où le journal pourra être adressé : J. Juille, 5, boulevard
de Strasbourg, à Montmorillon (Vienne).
Je profite de l'occasion qui m'est
offerte pour vous confirmer que je ne
perds pas le B.E.C. de vue.

Le suis un fidèle lecteur de l'Equipe
du lundi et je suis régulièrement les
régulièrement les
profits de l'occasion qui m'est
offerte pour vous confirmer que je ne
perds pas le B.E.C. de vue.

Le suis un fidèle lecteur de l'Equipe
du lundi et je suis régulièrement les
régulières les régulièrement les
régulières les régulières les
régulières les régulières les régulière

COURRIER

NAISSANCE

Chez notre brillant international de hand-ball, Jean-Marie Roux, une fille. Félicitations aux parents et vœux de santé pour Caroline.

CONCOURS

C'est avec une vive satisfaction que nous avons appris le brillant succès, au concours de l'Externat de Médecine, de notre camarade Michel Sallenave, capi-taine de notre, équipe de hasket-ball. Nous le félicitons très chaleureuse-ment.

Le B. E. C. à Abidian

Malgré le forfait d'Alard, préoccupé par les championnats d'Europe et aussi... par des projets matrimoniaux, le B.E.C. est brillamment représenté aux Jeux de l'Amitié qui se déroulement à Abidjan.

En effet, la délégation béciste ne comprend pas moins de cinq membres : Humbert (athlétisme) et Sabbatino (voltey-ball) auxquels il convient d'adjoindre Nelson Paillou, chargé par la Fédération de superviser Porganisation du tournoi de hand-ball, Adrien Trouvé qui officie comme stare fédéral, et Joël Gouriou (ex-basket) qui a effectué le déplacement en qualité d'envoyé spécial de notre confrère « Sud-Ouest ». En effet, la délégation bé-

Comme quoi nos dirigeants sont aussi appréciés que nos athlètes.

Il est donc probable que l'on parlera beaucoup du B.E.C. à Abldjan puisque nos cinq com-pères y retrouveront deux an-ciens: Carole et Carlton, un des meilleurs sprinters de la crande, deux angrande époque, aujourd'hui l'un des maîtres du Barreau de la capitale de la Côte d'Ivoire.

ALLAT

HAND-BALL FÉMININ

Le B.E.C. n'est plus cours Notre section n'a plus sa pré-

La formule du championnat est modifiée de fond en comble.

Le B.E.C. n'est plus cours Pas-leur. Sur le cours d'Alsace-Lorrai-ne, il n'a pas perdu au change et lous savez l'y trouver.

cous savez l'y trouver.

Carole est partie, la Carole du
BE.C. Maintenant mariée, elle a
coult s'expatrier, pas pour longaups, dit-on, et espérons-le. Quel
ide ne laisses-t-elle pas. Il faut faire beaucoup pour une section, et
surfout pour une section de filles.
Bien sir, la galanterie existe, mais
e sport féminin a besoin de s'afimmer vraiment pour avoir droit
le cité.

le cité.

Surtout quand sept équipières numières suivent la présidente. La première séance d'entrainement a ru, si l'on peut dire, l'absence de foldette Dubroca, internationale, de Role Roger, Josette Harymbat, lichèle Videau (le goal), Genevière Favre, Lucienne Astorgis (relutire qui pasket), Annick Dufort: des mariages, des changements de stidence.

Et le match de Poitiers nous ontra par un nul, 9 à 9, que était possible.

Si les individualités étaient par-es, les jeunes ont voulu leur pla-et ont su former une équipe et ne équipe soudée. Bien sûr, la résence de Mimi Carrère, Nicole leu, Arlette Sourbier, est indis-ensable pour créer l'éclat et diri-

La saison 61-62, mais c'est le ger le jeu, celle de Jacky Mangou pour le calmer quelquefois.

C'est donc avec confiance que nous avons poursuivi ee champion-nat nouvelle formule : quatre poules de six clubs, qualifiant les deux premières de chaque poule pour les quarts de finale.

les quarts de finale.

Pour redonner du sang neuf à la compétition, la F.F.H.B. n'a pas craint d'inclure des « petits clubs » en nationale. Double réussite : les équipes « assises » se rodent mieux, les équipes nouvelles s'aguerrissent par ces contacts qui leur étaient impossibles autrefois.

qui leur étaient impossibles autrefois.

Dans notre poule, nous refrouvons le PEC, La Roche-sur-Yon,
que nous avons battu 9-5, le N.E.C.,
14-2, et le S.N.U.C., champion de
France 1861, la béte noire de sotre équipe. Ce fut la surprise. le
B.E.C. a battu le S.N.U.C. 7 à 5,
après un match splendide de toute l'équipe. Mimi Carrère marqua
4 buts, dirigea son équipe en bon
capitaine, et Arlette Sourbier fit
jeu égal avec le goal international
de Nantes.

Ce jour-là, le B.E.C. a gagné la
première place de la poule à la
fin des matches aller.

Pour conserver cette première
place, un nul contre Politiers
n'était plus permis. Tout le monde
était d'accord, aussi la victoire par
10 à 4 le confirma.

Somme toute, si le début de la
saison pouvait laisser craindre le
pire, nous voilà rassurées. Nous
disputerons au moins les quarts de
finale.

Les jeunes s'affirment, notre

disputerons au moins les quarts de finale.

Les jeunes s'affirment notre nouvelle deviendra une excellente joueuse et les arteiennes montent. En effet, la Lique de Guyenne avait proposé à la E.F.H.B. cinq joueuses pour une sélection, Trois ont été retenues: Mimi Carrère, Arlette Sourbier, Nicole Vieu et elles ont très bien défendu nos couleurs à Paris, étant les piliers de la sélection française opposée à Prague. Done, brava à toutes.

Composition de l'équipe première : Françoise Barry, Hélène Brunet, Mimi Carrère, Maité Casais, Michèle Cazeneuve, Jacky Mangou, Raymonde Mazères, Monique Peyranne, Danièle Peyré, Monique Ranouil, Arlette Sourbier, Nicole Vieu, Maté Villa.

à la pause, désaltère le mieux



6, rue de Cursol - BORDEAUX (Face à l'Etat-Major) - Tél. 92.28.42

RADIO - TÉLÉVISION Jacques MANGÉ

TÉLÉ - MARNE 188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71

CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.

Cher

Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.

TOUT POUR LES SPORTS

E

N

12. Rue des Trois-Conils

Tél. 52.57.75

BORDEAUX

CONFECTION ENFANTS

CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES



BIBES

CARRELAGES REVÊTEMENTS PLASTIQUES

208, Rues Fernand-Audeguil

MOSAIQUES PARQUETS MOSAIQUE

BORDEAUX

Yvan CASSIN

3. RUE LEON-ROCHES Tél. 48.03.29

ENTREPRISES GENERALES de PEINTURES, VITRERIES et DECORATIONS

IBRAIRIE MOLLAT

LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRAI:GERE PAPETERIE

15, rue Vital-Carles, 83-89, rue Porte-Dijeaux BORDEAUX Tél.: 44.55.94



RHUMATISANTS, à L'HOTEL DE LA PAIX

dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE

PAUTHE prop UN FORFA!T - CURE

Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE

TUNMER

VOUS EQUIPE

PARIS 5, place St-Augustin

POUR VOTRE SANTE ...

CACOLAC

DEJEUNER TOUT PRET CHEZ VOUS OU AU CAFE

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE

M. BIBES Pharmacien

DEPOSITAIRE L. H. F.

BORDEAUX

COURS DE SECRÉTARIAT

Directeur: M. Jean BERNOM Q. I. F.,
78, avenue Carnot (face au Pt.rc)
Téléphone 48.10.20

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL STENGGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE CORRESPONDANCE COMMERCIALE COM MERCIALE COM MERCIALE COM MERCIALE FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES — PREPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS — DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.) COURS SPECIAL DE PREPARATION ACCELEREE

est possible Tout

M. Peter Daland prend soin de nous expliquer que pareil résultat et semblables progrès ne sauraient être attribués aux facilités plus grandes, aux appâts plus tentants offerts aux nageurs américains. Bien au contraire, de lourds sacri-fices sont exigés de ces derniers.

fices sont exigés de ces derniers.

Sacrifices financiers tout d'abord. Aux E.U., la pratique de la natation coûte cher : le nageur paie pour son instruction; à Los Angelès, c'est 20 dollars par mois pour chaque nageur et la famille en plus doit payer 15 dollars pour être membre du club. Egalement, presque dans toutes les équipes en Amérique, le nageur doit payer pour entrer dans les compétitions; il paie 75 cents par épreuve, c'estadire que, s'il est dans ume réunion où il nage 4 fois, il doit payer 3 dollars. De plus, à l'occasion des déplacements pour les championnats, s'il est exempté des frais de transport, qui restent à la charge du club, il doit, par contre, payer tous ses frais de séjour; ce qui peut être pour lui, parfois, à l'occasion des déplacements lointains (il y a 5.000 kilomètres entre Los Angelès et New-York), une question de 75 dollars!

Sacrifices de courage et de vo-lonté en deuxième lleu. L'entraî-nement exigé du nageur, tout au long de l'année, est très dur. Nageurs de demi-fond comme sprinters sont astreints à de lon-gues et sévères séances de travail pouvant exiger, dans la grande pé-siede, de sexparation aux chamgues et severes seances de travanpouvant exiger, dans la grande période de préparation aux championnats, des efforts à peu prés
continus durant deux heures dans
la matinée et deux heures dans
la soirée, cinq à six jours par semaine ; telles que des répétitions
avec peu de repos du genre de
celles-ci : nager 4 fois 300 mètres
avec deux minutes de repos, ou
3 fois 400 mètres avec une minute,
ou 12 fois 200 mètres avec trente
secondes, ou 30 fois 100 mètres
avec quinze secondes! Champions
ou apprentis faisant la même chose avec simplement une différence
dans la vitesse d'exécution. Sans
parler des rudes séances au gymnase!

Ces deux sortes d'exigences ont du moins l'avantage de n'amener au sport que les enthousiastes et les vaillants; l'amour du sport choisi, la foi et la volonté avec les-quelles on le pratique étant les conditions indispensables du suc-cès

Comment donc prospecter et exalter pareil recrutement ?

Nous redonnons ici la parole à M. Peter Daland :

Surre de la la coup d'ambition, qui voulaient faire quelque chose dans notre sport. Ces entraineurs à l'ambition sans limite ont fait des choses que l'on crogait impossibles avant leur arrivée. Ils ont remplacé l'autre génération qui avait été un peu en échec. D'autre part, entre les Clubs, entre les Universités, il y a loujours de grandes rivalités : rivaités par équipes, rivalités entre les entraineurs, rivalités entre les individus. Nos compétitions, en Amérique, se font loujours par équipes. Un nageur peut faire beaucoup mieux s'il nage pour l'équipe d'abord, avant de nager ensuite pour luiméme.

Les entraineurs, en Amérique.

pas pour cela négligé ce dernier.
C'est pourquoi, à mon avis, les
E.U. ont réussi à regagner leur position en Natation mondiale, après
cinq années. Aux E.U., comme vous
le savez, à Los Angelès, dans nos
derniers Championnats nationaux,
en 14 èpreuves, nous avons baltu
10 records du monde et 13 records
a'Amérique. Un seul voinqueur ne
fut pas recordama nel s'entendit
dire àprement par son père : Félicitations, mon fils, vous vous éles
le seul vainqueur qui n'a battu ni
n record du monde, ni un record
d'Amérique !->

Ce panégyrique de la volonté, mise au service de la foi enthou-siaste, n'est-il pas très beau ? Mais il y a plus beau encore! Ce qui suit:

suit:

Aussi, il y a d'autres choses que
je n'ai pas dites encore; elles
s'adressent à vous, entraîneurs;
on bien vous contrôlerez le nugeur,
on bien c'est le nugeur qui vous
contrôle; mais c'est à votre choix;
si le nugeur vous contrôle, vous
n'aurez pas de nugeur de classe,
c'est impossible : c'est une question de discipline, c'est la première
question en naiation et même dans
les autres sports. En natation, sans
contrôle, sans discipline, aucun
résultal n'est possible.

Deuxièmement le moral : si vous nagez par équipe, il est plus facile d'avoir des nageurs qui ont un très bon moral, parce qu'lls pensent moins à leurs problèmes ; ils pen-sent plus aux problèmes des autres, aux problèmes de l'équipe.

aux problèmes de l'équipe.

Aussi la question des horizons, des ambitions de l'entraieur. Chez nous, heureusement, nous sommes une race d'optimistes, de gens qui pensent que tout est possible, et méme que tout est possible, et méme que tout est probable. En affaires, nous avons des militardaires qui ont pensé à des impossibilités et qui ont réalisé ces impossibilités et qui ont réalisé ces impossibilités auxsi, en sport, c'est la même chose : si vous avez vos objectifs vers le soleit, peut-être vous pourrez gagner la lune ; mais si vous avez les yeux vers la lune. C'est la vérité, nous avons vu chez cas la vérité, nous avons vu chez nous un milliard d'exemples de cela et on a falt des choses qui sembatent impossibles. La lune est probable, le soleit est possible.

Un exemple de cela: chez nous, il y avail un garçon de 15 ans qui valait 1' 11"; c'elait son meilleur lemps sur 100 mêtres. Il élait un peu gros, un peu paresseux, très gentil; il a voula faire exaclement ce que j'ai demandé; après six mois, il a fait des proprès ènormes, il nageait à côté des meilleurs éléments de notre éapine, à côté des nageurs comme Lance Larson et des autres champions que nous avions; il a fait 1' 1" aux 100 mètres, '2" aux 200 mètres, '38" aux 400 mètres, 18' 49" aux 1.500 mètres, après six mois d'entraînement. A mon avis, c'élait absolument étonnant, c'était absolument formidable... si vous voulez; quand on pense aux nageurs qui out possé toute leur carrière pour arriver à 19°, peul-être, et ce garçon a fait 18' 49" après six mois. J'admirals beaucoup ce qu'il avait fait, parce que je respecte beaucoup les records des anciens champions, des Champions comme vos Lucien Zins, Jean Boileux, Georges Vallerey, les anciens champions de France... ou d'Amérique. Mais, comme entraîneur, j'ai pris cette attitude vis-âvis de ce garçon : « Bill, pourquoi n'aver-vouls pas poussé à fond pour gagner le temps de 4' 30"? » El j'étais sérieux, malgré mon adniration pour sa performance, parce qu'a mon avis, « il lui en restait un peu plus »; il m'a dit : « Je regrette beaucoup, M. Daland, de n'avooir pas fait mieux, un meilleur lemps, mais je vous promets que, l'aux 400 mètres et 17' 55" aux 1500 mètres! Tout est possible.

Tout est possible !

Tandis que, de ma place toute proche, les yeux braqués sur le conférencier, j'admirais l'expres-sion d'irradiante et explosive éner-gie qui, durcissant splendidement ses traits, leur avait, un instant, enlevé leur bonhomie première, un souvenir, combien net et pré-cis, servant d'illustration bésiste à ses paroles, ressuscitait en moi.

ses paroles, ressuscitait en moi.

La saison 1923-1929 avait touché sa fin et notre pauvre B.E.C.
semblait approcher de la sienne.
Depuis deux ans déjà, la mort
nous avait enlevé le cher Camille
de Rocea-Serra, le magicien de la
résurrection béciste d'après-guerre. Etudes terminées, les vaillants
rescapés de la grande tourmente
qui, fièrement, avaient rebrandi
notre rouge bannière, les uns
après les autres, étaient partis.
Leurs jeunes successeurs, enfants
de la victoire et amollis par elle,
avaient laissé tomber la flamme.

De marche en marche descendu, notre Quinze premier, dans les combats obscurs de la « Promo-tion », péniblement se débattait.

Alors, Louis Sourgen parut. Cétait un fin connaisseur d'hommes, un véritable chef doublé d'un barde et d'un poète. Méprisant le désastre, pendant une sais son il avait rassemble dans l'équipe seconde tout ce qui demeurait de force vive éparse dans le club; et sa jeune phalange, sous les regards désabusés — mais très souvent moqueurs — des ainés qui avaient renoncé, chaque jeudi, joyeuse, revenait d'un enthousiaste et méthodique entraînement, chaque dimanche rapportait plus copieuse victoire.

L'instant était venu. Sourgen la proposa comme équipe fanion pour la saison suivante. La ga-geure était forte. Dans le grand désarroi, elle fut acceptée.

Sourgen fit mieux encore. S'aidant du beau renom, encore incandescent, du grand B.E.C. d'autrefois, il composa avec les plus grands clubs français un audacieux calendrier que les Anciens du Club, dans leur for intérieur, qualifièrent de fou.

Et le miracle s'accomplit! Les uns après les autres, les plus grands clubs français, devant le B.E.C. ressuscité et sulvolté, mor-dirent la poussière!

dirent la poussière !

Lei encore, un seul exemple suffira. Le grand C.A. Villeneuvois, classé demi · finaliste du Championnat de France d'Excellence (Division Nationale d'alors), à la veille de son épreuve décisive, avait chois le B.E.C. parmi tant d'autres pour une dernière mise au point et un bénéfique entrainement. Cependant, ayant offert la grosse somme pour l'époque, il avait en retour exigé que notre équipe fût complète. Dès notre descente du train, les dirigeants lot-et-garonnais s'enquirent de savoir si cette condition était bien respectée. Sourgen fut bien obligé d'avouer que deux joueurs manquaient : X..., blessé le précédent dimanche ; Z..., atteint d'angine dans le milieu de la semaine.

Sur ce, le président de Ville-

Sur ce, le président de Ville-neuve, un grand et gros monsieur déjà haut en couleur, se cramoisit et éclata : « Au B.E.C., vous ne changerez pas ! Toujours la rigo-lade ! Mais je vous avais prévenu. Tant pis pour vous. Vous savez ce que vaut notre équipe : alors, si vous encaissez plus de vingt points d'écart, je diminue l'indemnité promise de trois billets de mille. »

Sourgen pinça lés lèvres et ne dit rien. Toutefois, dans le vestiaire, il réunit les siens, leur rapporta la menace reçue et, promenant sur eux un superbe regard, ajouta simplement : « C'est à vous de répondre ».

Cette réponse vint. Lors du sif-flet final, après un match de ra-dieuse beauté, Villeneuve était battu par 24 à 14!

Alors, dans le vestiaire, tout em-bué par la vapeur des douches, un homme congestionné, soudain, fit irruption. C'était le Président de Villeneuve : « Bravo, les gars, s'écria-t-il, je vous fais mes excu-ses. Les trois billets de mille, c'est moi qui viens les ajouter à votre indemnité! »

Oui, vous avez raison, bien cher M. Daland, et vos nobles et hautes paroles ont fait, font et referont encore du bien.

Tout est possible, en vérité, à condition de vouloir et savoir vi-ser haut, puis d'appliquer causite à l'acte le tout puissant et magique levier de la concentration mysti-que, de l'intégrale foi et de l'inen-tamable volonté.

BERLITZ 55, cours Clemenceau BORDEAUX - Tél. 08.26.4

ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES

BUREAU DE TRADUCTIONS

Docteur R. FERRAND, Président d'honneur du B.E.C., Président du Comité de Guyenne

UN RASOIR ÉLECTRIQUE

s'achète au meilleur prix-chez un couteller spécialius Remington IV ... 60 NF, Philips Tête flottant. Thomson Supercoupe Remington Roll.A Matic Subame Shavemas-

LE TRANSPORTEUR des Sportifs

A. LACAN

7, Place Gavinies
BORDEAUX - Tél. 48.04.92

Transports en commun

Noces
Excursions - Tourisme

et LOCATION aux meilleurs prix

UNIVERSITÉ-SPORTS

3, cours Pasteur BORDEAUX Tél. 08.41.29



CHARCUTERIE EN GROS

CHROMAGE

A. BONNE

8, pl. des Capucins, Bordeau Téléphone 92.31.12

Fournisseur des collectivités

Maurice Dassé

Boulanger

Fournisseur de Collectivités

BORDEAUX

GRANDS THERMES DU HAMMAM

SUDATION - VAPEUR LUMIERE - AIR CHAUD BAINS - DOUCHES
SIMPLES et MEDICAMENTEUX
Education Physique
Pédicure - Catch - Bain Ture

45, rue Vital-Carles - BORDEAUX Téléphone 08.27.14

Imprimerie J. PECHADE. 20, rue Margaux - BORDEAUX

LAGAILLARDE

CENTRE DE LA GASTRONOMIE BORDELAISE

6, cours de l'Intendance — Tél. 48.67.34

Henri BROUILLET

32, rue Elie-Gintrac

BORDEAUX

TOUTES SALAISONS CHARCUTERIE SAUCISSONS

JAMBONS - CONFITS - CONSERVES - SAU

LES PRODUITS DE QUALITÉ BASQUE

FOURNISSEUR DE COLLECTIVITES

à L'AUBERGE de BOURGOGNE

BUATHIER. Propriétaire

24, Place Ferme-de-Richemont - BORDEAUX - Tél. 92.43.33

Prix spéciaux aux Bécistes